

ÉCONOMIE ET PAYSAGE

Constructions humaines et génie naturel



GILLES CLÉMENT

Professeur, paysagiste,
écologue et écrivain

lundi
27 mai 2013

École Polytechnique
Amphi. Becquerel
14h

Département de Mécanique

Le niveau d'anthropisation de la planète nous amène à considérer que l'ensemble des paysages, à quelques exceptions près, résulte d'une économie à l'œuvre et qu'une mutation des paysages correspond à une mutation du modèle économique. Ce mécanisme trouve ses raisons dans les échanges entretenus par toutes les sociétés humaines sur la planète. Il s'agit d'une économie visible et entendue car désirée et organisée par les humains.

De façon parallèle et muette une autre économie à l'œuvre produit un autre paysage issu des mécanismes naturels : échanges entre les plantes, les animaux, le milieu ambiant et nous, sans que nous en soyons avertis. Ce qu'ici je nomme « génie naturel », aptitude à la résilience et gestion des flux vitaux dans une série d'échanges économes, c'est-à-dire non dépensiers, correspond à peu près à l'inverse du modèle économique humain qui, lui, repose tout entier sur l'endettement et son assise spéculative.

L'économie dépensière et l'économie économe produisent deux paysages distincts. L'un résulte d'une soumission de l'espace à l'organisation productiviste et décidée, l'autre résulte d'une soumission de l'espace aux énergies indécidées mais cependant vitales des êtres de nature.

Sur l'affrontement, l'équilibre et l'avenir de ces deux modèles économiques se posent des questions qui demandent aujourd'hui à être considérées avec attention puisqu'elles abordent directement les conditions du futur.



<http://www.coriolis.polytechnique.fr>